

## L'HISTOIRE D'AUORE...LE SOLEIL APRÈS LA NUIT NOIRE

Pour ce « Feel Good n°6 », nous sommes allés à la rencontre d'Aurore. En fait, c'est même plutôt elle qui est venue vers nous et qui a demandé à témoigner car elle tenait beaucoup à faire passer un message d'espoir.

Depuis ses 15 ans, Aurore a appris à se débrouiller seule. A cette époque, elle quitte le foyer familial car elle ne s'y sentait pas respectée pour différentes raisons. Elle arrête également l'école en 4e technique sociale. Elle connaît alors 6,7 ans de débrouille et de survie pour manger, boire, dormir, ... Elle loge à gauche à droite, parfois même dans une voiture. Elle fréquente beaucoup les cafés où elle commence à toucher à l'alcool.

A 20 ans, elle rencontre le père de ses 2 aînés qui, selon ses dires, l'a sorti de la rue. Cependant, à ses côtés, pendant 15 ans, elle connaîtra l'enfer des violences conjugales. En 2005, elle finira par se séparer de cet homme qui décèdera par la suite d'un cancer du poumon.

Mais pour Aurore, la

descente aux enfers continue... Elle explique : « Certaines personnes me tendaient la main mais je ne voulais rien savoir. Parfois, il faut toucher le fond pour mieux remonter à la surface. »

Suite à sa séparation, elle déménage dans une autre région... à côté d'un café où elle passe ses journées de l'ouverture à la fermeture. Elle s'enfoncé toujours un peu plus dans l'alcool. Elle perd tous ses droits et accumule les problèmes financiers. Elle avoue avoir délaissé ses enfants qui seront alors placés pendant 1 an chez sa sœur et son beau-frère.



En mai 2006, elle se reprend, aidée par 2 « mamans de cœur » et l'appel à l'aide à son médecin traitant. Elle rentre en cure de désintoxication et est soutenue par le CPAS et le SAJ. Elle entame sa phase de reconstruction, comme elle l'appelle. Pendant ce temps-là, ses garçons sont placés ensemble dans une institution, sa sœur ne pouvant plus les accueillir.

Avec eux, le lien se recrée petit à petit : 1 coup de téléphone

par semaine puis 1 visite tous les 15 jours, ... Elle en récupère la garde en 2008, soutenue également par le service l'IDEF. A la même époque, elle obtient un appartement à Sambr'Habitat. Quelques années plus tard, enceinte de sa petite dernière, elle déménagera pour une maison.



Pour continuer à avancer, Aurore s'appuie aussi sur ses forces, ses atouts : bien sûr ses enfants mais également son sens de l'humour, sa positivité, ... Elle a rencontré récemment des membres de l'association « le Revers » qui l'ont invitée à témoigner de son parcours auprès d'autres personnes en dif-

Aurore panse les blessures de ce parcours difficile grâce à plusieurs outils : la méditation, la musique, le goût de la lecture et de l'écriture. Elle explique la démarche libératrice d'écrire une lettre de lâcher-prise aux autres, mais aussi à soi-même. Cela fait 14 ans qu'elle progresse sur le chemin du pardon. Pardon qu'il faut d'abord s'offrir à soi-même pour se libérer de ses souffrances.

ficulté. Elle écrit petit à petit un manuscrit sur son histoire avec le doux rêve d'en faire un livre qui s'intitulerait « Une bouteille à la main ou l'espoir de renaître. »

Voilà le message essentiel qu'Aurore veut faire passer à travers son témoignage : « Toujours croire au plus petit espoir même si on est au bord du gouffre. Ouvrir la porte ou tendre la main pour se faire aider. »

Vous aussi souhaitez nous partager votre histoire, n'hésitez pas à contacter notre service communication au 071 71 05 22 ou 26 ou par e-mail via [info@sambrhabitat.be](mailto:info@sambrhabitat.be)